

# Présentiel ou distanciel ? Les étudiants dans le flou

Depuis hier, l'université de Caen a divisé par deux sa capacité d'accueil, pour lutter contre la propagation du Covid-19. Sur place ou à distance, l'organisation des cours laisse les étudiants dans le flou.

## Reportage

« **Là je vais aller en cours, mais je ne sais même pas si c'est maintenu sur place ou si c'est à distance...** » À l'image de cette étudiante, en première année de sociologie, de nombreux élèves de l'université de Caen-Normandie s'avouent un peu perdus, ce lundi. La diminution de moitié de la capacité d'accueil de l'établissement est entrée, bon an mal an, en vigueur ce matin, bousculant leurs repères.

Annoncée quelques jours plus tôt par le président de l'université, cette mesure vise à limiter l'affluence sur le campus et endiguer la propagation du Covid-19. Pour mémoire, le milieu scolaire et universitaire est le deuxième lieu le plus propice aux contaminations, derrière les entreprises.

« Ça a été très brutal »

Les grandes lignes établies, chaque UFR (Unité de formation et de recherche) doit maintenant s'organiser à sa sauce pour diviser par deux le nombre de ses étudiants présents sur place au même moment. En Histoire par exemple, les cours alternent entre présentiel et distanciel.

Avec quelques retards à l'allumage : « **Ça a été très brutal, du jour au lendemain on s'est retrouvé avec des cours à distance, sans plus d'information,** constate une étudiante de première année. **On a l'impression que la fac et les profs sont autant perdus que nous. Certains enseignants ne font même plus cours et se contentent de nous déposer des documents en ligne !** »

Attablée devant la cafétéria avec deux amies, la jeune femme poursuit : « **Je ne devrais pas être là aujourd'hui, mais je viens quand même sur le campus pour travailler, chez moi j'ai trop de mal. Les partiels de décembre approchent rapidement et, avec tout ce qu'il se passe, j'ai peur de rater mon année... C'est un peu la déprime là !** »

Bien emmitouflée pour se protéger du vent, sa camarade acquiesce : « **Ce système n'est pas adapté à tout le monde. Dans la même journée, on a parfois un cours en présence, puis un cours à distance, puis de nouveau sur le campus... J'habite à Bayeux, je ne peux pas suivre ce rythme, je suis obligée de rester ici !** »

Du côté des Arts du spectacle, la question ne se pose pas : « **Nos cours sont exclusivement en présentiel, et c'est très bien comme ça, s'esclaffe un première année, croisé un peu plus loin. Moi, la distance, je ne pourrais pas, je n'ai pas la bonne méthode de travail !** »

« **Les classes ont été divisées en demi-groupes pour garantir la distanciation, on a reçu plein de mails ce matin, grimace sa camarade. Il nous manque encore pas mal d'information. On est encore sans nouvelles de nombreux cours et les profs ne répondent pas à nos mails.** »

Si le Campus 1 fourmille toujours d'activité ce lundi, il ne faut pas s'y tromper. Plusieurs départements sont en vacances prolongées pour quinze jours, le temps de permettre aux UFR de peaufiner leur organisation. Et de corriger quelques accros.

Lucas LARCHER.



La cafétéria de l'université de Caen, sur le Campus 1. Ouest-France

